

PROLOGUE TOME 1

Noyé dans l'obscurité de l'univers, il brillait. Minuscule point lumineux parmi les deux cent trente quatre milliards d'autres composant notre galaxie. Depuis quatre virgule six milliards d'années : il brûlait. Le Soleil.

Comme ses congénères, il dissipait sa chaleur et son rayonnement dans l'infini de l'univers. Comme ses congénères, des astres gravitaient autour de lui. Un ballet incessant, rythmé par les explosions solaires.

Mais contrairement à ses semblables, cette étoile possédait une particularité. Une de ses planètes, orbitait dans une zone où les rayonnements du Soleil, emportés par ses vents, en faisaient un astre tempéré, propice à l'apparition de la vie.

Quelques molécules simples se formèrent dans l'eau de ses océans. Puis elles s'organisèrent. Des structures plus complexes peuplèrent ses étendues bleues. Des cellules. La machinerie de la vie était en route.

Elles se multiplièrent, et les premiers organismes pluricellulaires apparurent. Mais un défi de taille s'imposait déjà à ces frêles conquérants : s'adapter à leur environnement hostile. Acidité des océans, absence d'oxygène, gaz toxiques, température élevée, autant d'obstacles au développement de la vie. L'environnement devint son pire ennemi.

S'engagea alors un étrange pas de deux qui perdure depuis : les modifications de l'un influencèrent et conditionnèrent l'évolution de l'autre. L'apparition de la vie modifia les conditions de l'environnement, auxquelles les organismes devaient s'adapter pour survivre.

Mais la vie trouva un moyen. Modifier le patrimoine génétique de ses créatures chétives. Constamment. Pour avoir sans cesse une longueur d'avance sur son adversaire. Et la vie utilisa une arme commune aux deux camps pour évoluer : le rayonnement solaire. Ces rayons, à l'origine des climats et de la température sur la Terre, permettaient aussi les modifications du programme génétique. A chaque instant, ces mutations furent légion afin de permettre l'adaptation de la vie à tous les scénarii de changement d'environnement. Avec l'apparition d'organismes vivants plus complexes, certaines mutations se perdaient dans les méandres des populations. Pourtant, pour survivre, il fallait transmettre ces mutations à la descendance.

Une nouvelle fois, la vie trouva un moyen. Parmi la quantité infinie de modifications des programmes génétiques qui avaient lieu à chaque instant, certaines touchaient les cellules germinales. Celles-là même qui permettaient la reproduction sexuée. Et si une mutation conférant un avantage sélectif se propageait par ce biais dans la population, la vie faisait un pas en avant par rapport à l'environnement. Mais elle savait qu'il la rattraperait, car, en usant de ce stratagème, elle le modifiait sans cesse.

De nos jours encore, la vie continue d'utiliser le rayonnement solaire pour s'adapter, sans relâche, aux modifications de l'environnement qu'elle génère.